

7 La chaire

Cette modeste église possède dans sa chaire de vérité un mobilier de qualité. Datant probablement de la fin du XVII^e siècle, elle aurait été offerte, selon la tradition, par la famille de Montmorency. La cuve est soutenue par une figure féminine (la Foi ?), le genou gauche posé sur le livre de la Parole divine ; elle porte un calice dans sa main droite et sa main gauche semble porter la cuve.

8 Le tableau représente la consécration de saint Maclou, très vénéré dans la paroisse. Le texte flamand inscrit dans la partie inférieure signifie « Saint Maclou, priez pour nous et pour les petits enfants qui sont dans le besoin ».

Vitraux

Les vitraux datés de 1882 sont l'œuvre de l'atelier Latteux-Bazin, situé au Mesnil-Saint-Firmin, dans l'Oise.

Dans cette église consacrée à saint Jean-Baptiste, les vitraux du chœur font référence à deux moments de la vie du Précurseur, le Baptême du Christ et la décollation du saint dans la prison d'Hérode.

Les autres vitraux du chœur à décor géométrique, portent un oculus dont l'iconographie représente saint Nicolas, sainte Barbe (?), saint Corneille et sainte Anne.

La nef est éclairée par sept baies dont seulement deux possèdent des vitraux historiés réalisés par le maître-verrier lillois, Jules Largillier. Ils représentent sainte Jeanne d'Arc et le Sacré-Cœur de Jésus.

Jean Le Baptiste ou le Précurseur

(1^{er} siècle).

« Fils d'Elisabeth (cousine de la Vierge) et Zacharie.

Après s'être retiré de bonne heure au désert, Jean reviendra annoncer la venue imminente du Sauveur, pressant les pêcheurs de se convertir et les invitant à se faire baptiser dans le Jourdain en signe de pénitence. Alors, Jésus lui-même se présente pour recevoir ce baptême, Jean a compris qui il était « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. »

Jésus dit de Jean : « Il est cet Elie qui doit revenir ». Or, les Juifs attendaient le retour d'Elie comme précurseur du Messie.

Arrêté pour avoir dénoncé le comportement d'Hérode Antipas qui a répudié sa femme pour s'unir à Hérodiade, femme de son frère, il fut décapité à la demande de Salomé, fille d'Hérodiade. »

D'après, Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, L'Encyclopédie catholique pour tous, Droguet et Ardant, Fayard, p 87

BORRE

Église Saint-Jean-Baptiste



Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

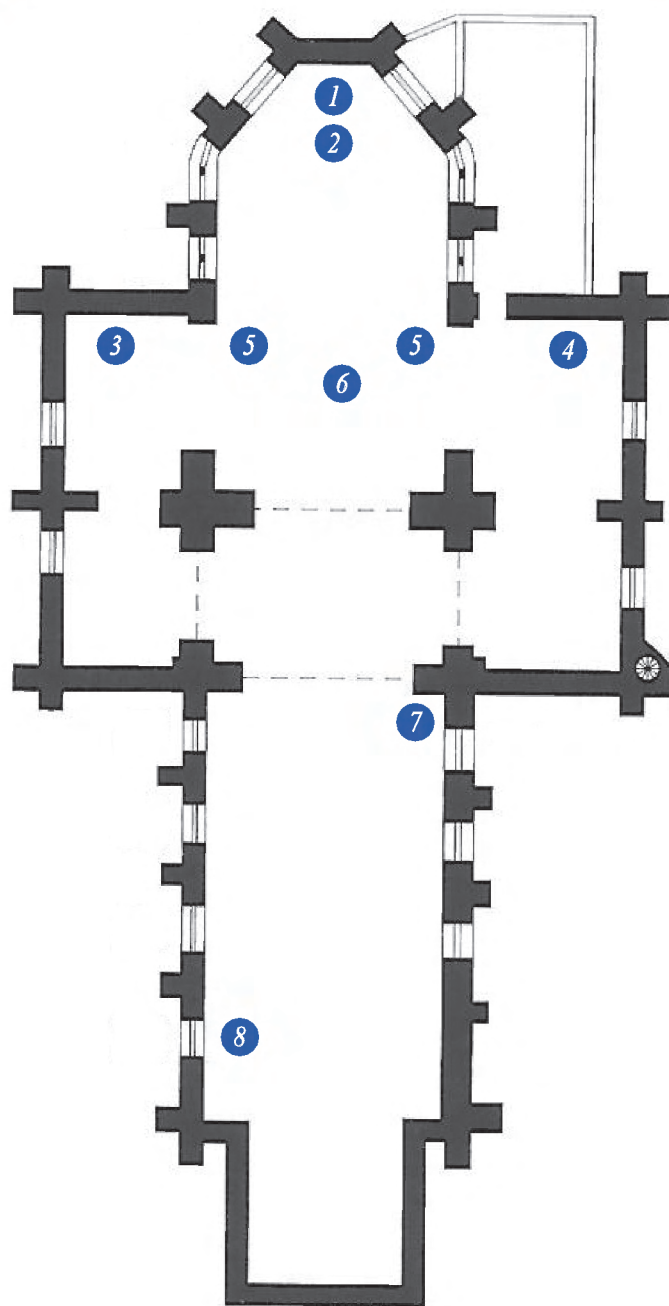
retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandres

imp. Nord'imprim Steenvoorde (59) - 03 28 43 84 00
Ne pas jeter sur la voie publique - ISBN : 978-2-9511678-2-7



Plan de découverte



Histoire et Architecture

Le plan primitif de l'église, probablement du XII^e siècle, était en croix latine : une nef, un transept qui assurait l'équilibre de la tour centrale et un chœur à chevet plat. De cet édifice roman restent aujourd'hui quelques éléments révélés à l'extérieur par la présence de grès ferrugineux.

La coutume adoptée en Flandre pendant la période romane consistait à utiliser les moellons de grès ferrugineux tirés de la couche superficielle des monts de Flandre et à les lier avec un abondant mortier.

Sans aucun doute, l'élément roman le plus important arrivé jusqu'à nous, sans beaucoup de modifications, est la tour.

De plan oblong, chaque face était éclairée par deux baies géminées séparées par une colonnette centrale. Aujourd'hui, seule la face nord conserve ce type de baie.

La transformation de cette église fin XVI^e, début XVII^e siècle (dates portées 1591 sur une poutre à l'intérieur et 1626 sur le pignon ouest), a nécessité un remaniement important de l'ensemble, l'édifice primitif roman se transformant en une petite église gothique.

La façade occidentale ainsi que les côtés nord et sud ont été surélevés à l'aide de briques rouges. Les baies latérales, très petites, ont été agrandies et transformées en baies de style gothique.

La transformation se voit avec plus d'acuité au niveau du transept. Pour offrir à l'église un nouveau volume pour un nouvel usage, les bras du transept ont été transformés en deux petits vaisseaux que nous pouvons identifier comme étant des chapelles.

À l'intérieur de l'église, seules les quatre piles imposantes qui soutiennent la tour, rappellent l'édifice du XII^e siècle.

Caractéristiques du mobilier

- 1 **Le retable du Maître-autel du XVIII^e siècle**, présente une architecture en baldaquin s'adaptant au cul-de-four de l'abside et englobant les vitraux. Dans la travée centrale, un tableau « ex-voto », don de la famille de Montmorency, seigneurs de Borre au XVII^e siècle, représente le Christ en croix entouré de la Vierge Marie, de saint Jean et de Marie-Madeleine. Au bas du tableau, se trouvent, à gauche, les armoiries de Jean de Montmorency et, à droite, celles de son épouse Madeleine de Lens ; au centre, la devise de la famille « Sans faute » et la date 1621.
- 2 **Séparé du retable par un étroit passage**, l'autel est du XIX^e siècle. Sur les gradins deux bustes-reliquaires avec leurs socles du XVIII^e siècle représentent saint Nicolas et saint Antoine le Grand avec leurs attributs.
- 3 **Le retable nord**, toujours consacré à la Vierge Marie en Flandre, est ici dédié à la sainte Famille présentée dans une très vaste composition. De chaque côté de la travée centrale sont placées deux statues du XVIII^e siècle de saint Dominique et de sainte Catherine de Sienne. Sur des consoles, deux statues en plâtre représentent sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Apolline.
- 4 **Le retable sud** est traditionnellement consacré au culte des saints. De chaque côté de la travée centrale, deux statues représentent d'un côté l'ange gardien et de l'autre saint François d'Assise. Sur le tabernacle, une statue de la Vierge couronnée.
- 5 **Les stalles**, au nombre de six, sont du XVIII^e siècle. Les sculptures représentent des têtes d'anges et, sur le devant des panneaux, des motifs sacerdotaux et musicaux.
- 6 **La table de communion** réalisée à la manière du XVIII^e siècle par A. Pollet et Ambroise Bafcop, respectivement menuisier et sculpteur à Cassel, porte la date de 1847.